

INCIDENT

survenu à l'avion immatriculé F-GMXS

Evénement :	sortie latérale de piste à l'atterrissage.
Cause identifiée :	technique d'atterrissage inappropriée.

Conséquences et dommages :	carénages du train principal endommagés.
Aéronef :	avion Robin DR 400-140 B, équipé de freins sur les palonniers.
Date et heure :	dimanche 9 mai 2004 à 16 h 15.
Exploitant :	club.
Lieu :	AD Muret (31), piste 12 revêtue, 1 100 x 30 m.
Nature du vol :	local.
Personnes à bord :	pilote + 3.
Titres et expérience :	pilote, 42 ans, PPL de 1988, 112 heures de vol dont 15 sur type et 1 heure 30 dans les trois mois précédents.
Conditions météorologiques :	vent 360° / 06 kt, CAVOK.

Circonstances

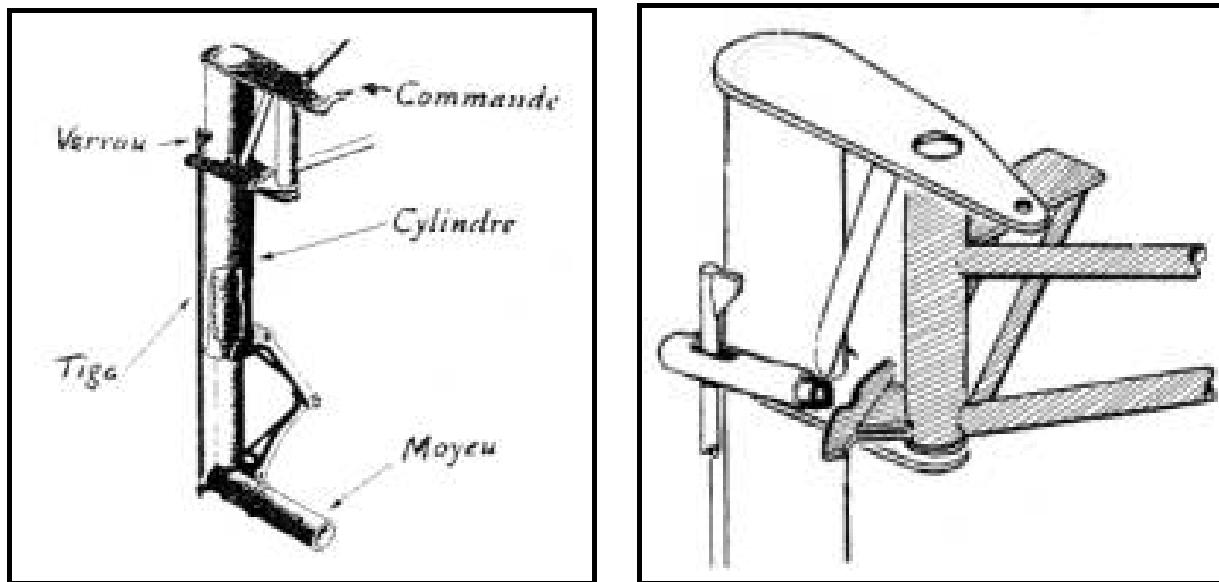
Après un premier vol avec trois passagers le pilote décolle à nouveau avec trois passagers pour un vol local. Il explique qu'au retour, il réalise une finale au-dessus du plan de descente en piste 12. Il atterrit avec une vitesse indiquée d'environ soixante-cinq noeuds. Après le touché des roues, l'avion se déporte vers la gauche puis sort de piste.

Le pilote explique qu'à l'atterrissage, il essaie de maintenir le nez haut le plus longtemps possible. Lorsque l'avion se déporte à gauche il tire sur le manche par réflexe. Il ajoute que la vitesse sur la piste lui paraît importante. Il n'utilise pas les freins pour tenter de revenir sur la trajectoire parallèle à l'axe de la piste.

Après le touché du train principal, l'amortisseur du train avant ne s'est vraisemblablement pas comprimé. Le train avant est resté verrouillé en "position vol". L'action du pilote sur le manche à cabrer, alors que l'avion quittait sa trajectoire, n'a fait qu'accentuer le phénomène. La vitesse rendait la gouverne de direction peu efficace pour rejoindre une trajectoire parallèle à l'axe de piste.

Principe de fonctionnement du verrouillage du système d'orientation de la roue avant.

Les schémas figurent le train au sol, partiellement enfoncé, c'est-à-dire avec le système déverrouillé.



Lorsque la roue avant ne supporte aucun poids, le verrou descend en déplaçant le doigt dans une encoche solidaire du bâti. Le train est alors immobilisé, verrouillé sur son support.